



LA MAISON

TERRE DES HOMMES

50
ANS





La Maison de Terre des hommes accueille des enfants malades, provenant principalement d'Afrique de l'Ouest, venus se faire soigner en Suisse.

Ils y séjournent et y reçoivent des soins avant et après leurs séjours à l'hôpital. Ils rentrent ensuite chez eux.

Sommaire

Editorial	3
L'impact du Covid-19 sur La Maison	4 > 5
Un nouveau virus fait son apparition en Suisse	6 > 7
L'infirmerie de La Maison : un rôle majeur	8 > 10
La résilience des enfants	11 > 13
Le convoyeur bénévole	14
Etat des lieux	15

Impressum

Rédaction et service des abonnements, Terre des hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Massongex. T 024 471 26 84, F 024 472 20 43. info@tdh-valais.ch, www.tdh-valais.ch. Compte postal 19-9340-7. **Rédacteur en chef**, Philippe Gex, philippe.gex@tdh-valais.ch. **Rédaction**, Grégory Rausis, gregory.rausis@tdh-valais.ch, Caroline Ingnoli, caroline.ingnoli@tdh-valais.ch, Eline Maager, eline.maager@tdh-valais.ch. **Graphisme + Illustrations**, Ludovic Chappex. T 076 387 79 22, lchappex@gmail.com, www.ludovicchappex.ch. **Photographies**, © Tdh-VS (sauf autres mentions), © Séverine Rouiller - Clin d'Oeil. **Direction d'édition**, Terre des hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Massongex. **Impression**, Imprimerie Gessler SA, CH-1950 Sion. Tirage, 26'300 exemplaires. Tous les droits de propriété, d'édition et de reproduction sont détenus par Terre des hommes Valais. La distribution, ainsi que la réutilisation du contenu ne sont autorisés qu'avec l'accord de la maison d'édition.

Couverture: Erica, 2 ans du Sénégal dans les bras de Lucie, stagiaire éducatrice à La Maison.



Ameer, 5 ans Irak



Les enfants de La Maison ne sont pas des « donneurs de leçons », mais sans le savoir, ils nous en donnent chaque jour.

Nous leur disons merci !

Tout ira bien ont écrit les enfants au cœur de l'arc-en-ciel. Dans leur attitude, au quotidien, tout indique qu'ils y croient. Ça n'est pas un slogan creux et vide de sens. Les épreuves et les imprévus, ils connaissent ! Leurs capacités d'adaptation, leurs aptitudes à faire face, à ne pas se révolter et tout remettre en question nous touchent et nous élèvent. De vraies leçons de vie.

Tout ira bien...

C'est ce nous souhaitons sincèrement à chacun de vous, touchés de diverses manières par cette crise sanitaire qui fragilise notre économie et impacte fortement nos vies privées, familiales et professionnelles.

50 ans de La Maison

Nous l'avions imaginé différent, ce journal du mois de juin 2020, année des 50 ans de La Maison. Et puis, il est devenu évident que nous devons expliquer ce que vivent tous les bons acteurs de ce mauvais film... à commencer par les enfants. La Maison ne tourne pas au ralenti, puisque 37 enfants y séjournent, 2 étant partis le 5 juin. Elle vit par contre différemment et se prépare à reprendre

un rythme normal, dès que les conditions le permettront. Les 50 ans écoulés constituent le socle du futur. Tout ira bien ; nous y croyons et surtout, nous y travaillons pour les enfants.

Humilité et détermination

Face aux nombreux défis qui sont les nôtres et ceux auxquels nous devons faire face dans les prochains mois, une conviction s'élève en certitude : jamais dans l'histoire de La Maison, nous n'avons eu autant besoin d'entraide et de solidarité.

Aujourd'hui, nos possibilités de générer des fonds sont bouleversées et se restreignent : toutes les actions et manifestations rassemblant du monde ont été reportées ou annulées. Les entrées sont indiscutablement en baisse en raison de la crise économique et de l'incertitude qui en découle.

Les bougies de cette année de jubilé sont quelque peu timides et vacillent fortement dans les turbulences de cette pandémie qui nous frappe tous. Elles restent néanmoins allumées et nous en prenons le plus grand soin, avec humilité et détermination. Merci de nous y aider.

Beaucoup de gratitude

Ainsi que vous pourrez le lire en page 15, l'année 2019 boucle dans les chiffres noirs. C'est un énorme soulagement. Nous abordons ainsi cette crise avec un peu moins d'anxiété. La sérénité reste très relative, car ces prochaines années seront assurément très compliquées. Nous vous remercions du fond du cœur de votre fidèle soutien et de votre confiance.

Nous vous exprimons également notre gratitude pour votre soutien depuis le début de cette année. Dons d'argent, friandises pour les enfants, messages d'encouragement pour le personnel, mails chaleureux, petits « coups de fil » réconfortants. Pour tout cela, au nom de toute La Maisonnée, au nom des familles qui attendent leurs gosses avec confiance, merci.

Dès que nous le pourrons, nous organiserons de belles rencontres dans ce « Haut lieu de la Vie », comme le disait Bernard Clavel en parlant de La Maison. Nous nous réjouissons de vous y revoir. Nous prenons soin des enfants. Prenez soin de vous.

Très cordialement.

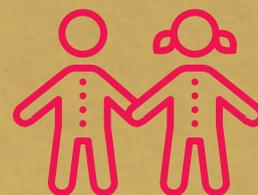
Philippe Gex
Directeur

L'impact du Covid-19 sur La Maison

Suspension provisoire des transferts d'enfants

La crise du COVID-19 impacte le fonctionnement de La Maison. Les transferts d'enfants ont été provisoirement suspendus afin de participer aux efforts de ralentissement de la propagation du virus et de protéger la santé des enfants que nous accueillons. 39 enfants séjournent à La Maison. 39 enfants que nous préservons de cette crise sanitaire mondiale. Pour la plupart d'entre eux,

les retrouvailles avec leur famille ont été reportées. La priorité absolue de La Maison est d'assurer le meilleur accompagnement médico-social de ces enfants en prenant toutes les mesures possibles pour limiter les risques liés au coronavirus. Un défi de plus! Vous l'avez compris: beaucoup d'enfants sont encore là, ils ont besoin de nous, ils ont besoin de vous.



39 enfants
dans l'attente
d'un retour
chez eux

Renforcement des mesures sanitaires à La Maison

FÉVRIER



Propagation du virus en Suisse

MARS

Les consultations non urgentes sont annulées.

Suspension des activités scolaires



Port du masque obligatoire pour tout le personnel

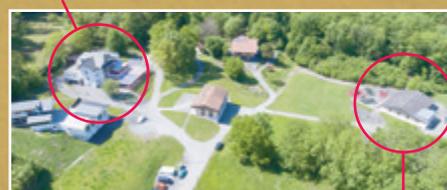


Séparation des enfants en deux groupes qui ne vont plus se côtoyer durant des mois. Un groupe à La Maison, l'autre au Pavillon

AVRIL

Le transport des enfants ne peut plus être assuré par des bénévoles. Les visites aux enfants assurées par des bénévoles sont suspendues.

La Maison



Le Pavillon



DEMAIN AVEC VOUS...

MAI

Levée progressive des mesures

Le mardi 26 mai fut une journée tout à fait exceptionnelle à La Maison pour ne pas dire historique. Comme chaque année, nous avons fêté l'Aïd. La fête avait toutefois une coloration particulièrement intense et inédite puisque, après de longues semaines de séparation, tous les enfants se retrouvaient enfin, rassemblés pour ce repas de fête. Jamais, durant les 50 ans de vie de La Maison, nous n'avons vécu un tel événement.

JUIN

Les premiers retours

Vendredi 5 juin, Hanine et Adam ont enfin pu repartir! Direction Tunis. Les premiers retours chez «papa-maman» depuis des mois. Beaucoup d'émotions pour eux et les 37 enfants, qui attendent leur départ. Ceux-ci ont pu reprendre les activités habituelles à l'école et au jardin d'enfants.

FUTUR

*Retrouvez les images
de cette journée festive*

[https://www.tdh-valais.ch/article/
galerie-photo-une-journee-de-fete/](https://www.tdh-valais.ch/article/galerie-photo-une-journee-de-fete/)





Un nouveau virus fait son apparition en Suisse

Le coronavirus, sans précédent dans l'histoire de La Maison de Terre des hommes

Décembre 2013. L'épidémie de maladie à virus Ebola débute au sud-est de la Guinée. L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) qualifie l'épidémie d'«urgence de santé publique de portée mondiale». L'épidémie s'étend dans plusieurs pays. Des chefs d'Etats occidentaux la qualifient alors de «plus grave urgence sanitaire de ces dernières années». Les transferts sanitaires d'enfants depuis ce pays vers la Suisse par Terre des hommes sont suspendus. Une tragédie pour les petits Guinéens dans l'attente urgente de soins spécialisés.

Janvier 2020. Le COVID-19 est signalé en Chine et devient un problème mondial.

Les deux événements sont très différents. À La Maison, ils mettent une fois de plus en évidence les disparités de notre humanité et les failles de la mondialisation. Les enfants que nous accueillons proviennent de pays où l'accès aux soins de base est aléatoire, où les soins spécialisés, courants sous nos latitudes, n'existent pas, ou si peu. Le transfert vers d'autres

pays constitue souvent la solution ultime, le « voyage vers la vie ». Aujourd'hui, aucun enfant ne peut quitter son pays, afin d'être soigné en Suisse. La vie de nombreux êtres humains est bouleversée. La vie de La Maison est chamboulée. L'institution ne s'est jamais trouvée dans une telle situation. Les décisions nécessaires et indiscutables qui ont été prises par les autorités, en Suisse et dans le monde, ne permettent plus à des enfants de venir, pas plus qu'à ceux présents de retourner chez eux.

La Maison n'a pas été prise au dépourvu. Les mesures habituelles de protection ont été renforcées et d'autres précautions ont été introduites, de manière à élever au maximum les standards de sécurité. Objectif : protéger des enfants à la santé fragile de ce virus, ainsi que tout le personnel qui en prend soin 24 heures sur 24. L'institution qui ouvre ses portes à des milliers d'enfants venant de dizaines de pays depuis 50 ans s'est confinée dans sa clairière sur les hauts de Massongex.

Eclairage sur la gestion de cette crise avec Philippe Gex, Directeur de La Maison

Comment la crise du COVID-19 est-elle gérée à La Maison ?

Philippe: Au moment de l'annonce des mesures par le Conseil Fédéral, il a été primordial de définir immédiatement les mesures prioritaires et urgentes à prendre. Les responsables des secteurs (soins - socio-éducatif - hôtelier) se sont réunis en urgence et ont mis en com-

mun les mesures auxquelles ils avaient déjà réfléchi, l'arrivée de la pandémie en Suisse ne constituant pas une surprise au vu de la situation que vivaient déjà nos voisins italiens. Le priorité absolue était évidemment de protéger les personnes. Les «personnes», ce sont les enfants et le personnel, mais aussi les bénévoles. Plusieurs éléments importants étaient évidents: la protection

(masque obligatoire pour tout le personnel), renforcement de l'hygiène et de la désinfection, distanciation, télétravail, interdiction d'accéder à l'intérieur des bâtiments. Il a été important d'expliquer cela à l'ensemble du personnel et aux enfants en âge de le comprendre. Nous nous sommes également immédiatement souciés d'éventuels symptômes chez les enfants et chez le personnel.



Philippe Gex, directeur de La Maison, avec Gisèle et Balguissa lors du spectacle des clowns de la fondation Théodora dans les jardins de La Maison

Quelle est la situation actuelle ?

Philippe : Aujourd'hui, la crise est gérée, les mesures ont été prises, les ajustements ont été faits, ils sont contrôlés et adaptés en cas de nécessité. Mais, nous ne sommes pas encore hors de danger. La vigilance reste une priorité absolue et il ne faut surtout pas relâcher nos efforts. Par ailleurs, nous faisons en sorte d'être prêts à redémarrer et à revenir à une activité « normale ». Cela dépend de différents facteurs. Le programme « soins et transferts » de Terre des hommes est particulièrement complexe et nécessite l'intervention et les compétences de nombreux acteurs en Suisse et dans le monde. Si la situation se stabilise en Suisse et que les hôpitaux sont en mesure de reprendre les programmes opératoires pour les enfants de Terre des hommes, il faut également que la situation dans leurs pays de provenance permette les transferts. La reprise des vols internationaux est également un facteur essentiel. Toute

la chaîne est très fragile à l'heure actuelle et il reste beaucoup d'incertitudes liées à son redémarrage. Nous sommes prêts et savons qu'il y a une volonté de la part de tous nos partenaires. Malgré la situation, nous restons confiants pour la suite.

La suspension des transferts d'enfants, qu'est-ce que cela signifie pour La Maison ?

Philippe : Le fait de ne pas pouvoir travailler de « façon normale » génère un sentiment de culpabilité, un problème moral. Nous œuvrons à sauver des enfants. En temps normal, le flux d'arrivées et de départs de ces enfants est constant, parce qu'il y en a tellement qui ont besoin de notre aide. Aujourd'hui, nous ne pouvons pas les accueillir. Bien que nous n'ayons aucune possibilité de faire plus, nous ressentons de la frustration. Bien sûr, un travail essentiel est fait à l'heure actuelle puisque nous continuons de préserver les enfants présents,

mais nous sommes tristes de ne plus en voir arriver de nouveaux que nous voudrions accompagner sur le chemin de la guérison, de la vie. Et puis, nous aimerions tellement que les enfants que nous côtoyons chaque jour et qui, pour une bonne partie, sont prêts à rentrer, puissent retrouver les bras de leurs parents.

Un temps fort pendant cette période difficile ?

Philippe : Cette crise a révélé un grand esprit de solidarité humaine entre les gens. À La Maison, on le vérifie au sein du personnel dont l'attitude est très positive; la bonne humeur est de mise malgré de nouvelles contraintes, des ajustements et l'inquiétude que génère la situation. C'est une réelle coresponsabilité qui s'est mise en place. On voit aussi ce soutien de la part de gens qui simplement nous téléphonent pour demander comment on se porte, comment vont les enfants et ce qu'ils peuvent faire pour nous venir en aide. Cela nous touche profondément. Nous découvrons de nombreux messages encourageants et plein d'empathie pour les enfants sur les réseaux sociaux ou en réponse à des courriers que nous envoyons.

« Cette crise nous rappelle une fois encore à quel point l'espèce humaine peut être belle. »

Philippe Gex
Directeur de La Maison

Pas de place pour l'improvisation

Un engagement exemplaire du personnel au service des enfants

Tous les jours, ils franchissent les portes de La Maison, en se demandant ce que la nouvelle journée leur réserve. Inlassablement, ils se mettent au travail pour accomplir leur mission. Au contact des enfants de Terre des hommes, des plus vulnérables, ils font en sorte que le destin ne s'acharne pas plus sur eux. Ils sont infirmiers, personnel de maison, cuisiniers,

veilleuses ou éducateurs; des professionnels parmi d'autres. Ils mettent toute leur bienveillance et leurs compétences à la préservation des enfants présents déjà très marqués par la dureté de la vie et une certaine malchance. Chacun à leur manière, ils sont les héros du quotidien de La Maison sous la pandémie. Ce journal leur rend hommage en donnant

de la visibilité à leur action quotidienne complexifiée par les mesures sanitaires très contraignantes imposées par cette crise. Jour après jour, il n'y a pas de place pour l'improvisation; un nouveau mode de fonctionnement a vu le jour, afin de garantir au mieux la sécurité des enfants et du personnel.

L'infirmerie de La Maison : un rôle majeur

Des mesures de sécurité essentielles

La mesure qui a impacté le plus fortement La Maison est celle de la suspension provisoire des transferts d'enfants. Au moment de cette prise de décision, 39 enfants étaient à nos côtés et se voyaient donc dans l'impossibilité de rentrer chez eux.

Suite à cela, d'autres mesures ont été appliquées dans la vie de La Maison. Carlos Guiterrez, chef infirmier, a endossé la responsabilité du suivi de la progression du virus, ainsi que de l'application des directives du Conseil fédéral à La Maison, en partenariat étroit avec les responsables de secteurs et la direction.

Face à cette crise sanitaire, c'est le quotidien des enfants et de l'ensemble du personnel qui a été chamboulé. Préalablement à l'annonce du Conseil fédéral du 16 mars, les enfants de La Maison

ont été séparés en deux groupes afin de limiter le nombre d'enfants infectés si le virus devait toucher l'un d'entre eux ou un collaborateur. Un groupe de 26 enfants séjournait donc dans le bâtiment principal de La Maison et un second, plus petit, de 13 enfants, logeait au Pavillon, le second bâtiment d'accueil du site. Il n'a pas été possible d'équilibrer ces 2 groupes pour des raisons d'ordre médical et sécuritaire. Afin de ne pas mélanger les enfants lors d'activités quotidiennes, l'école ainsi que le jardin d'enfants ont fermé provisoirement leurs portes. Les consultations non urgentes dans les différents hôpitaux ont été reportées. Certaines opérations ont également été repoussées afin de ne pas saturer le système sanitaire suisse ou mettre en danger la santé de nos petits pensionnaires.

Les mesures implémentées à La Maison dans le but d'assurer la protection des enfants, du personnel et des bénévoles qui gravitent autour de l'organisation.

Enfants

- Séparation des enfants dans deux bâtiments, La Maison et le Pavillon
- Fermeture provisoire de l'école et du jardin d'enfants
 - Arrêt des convoyages bénévoles
- Fermeture du site à toute personne externe à La Maison

Liées à la santé des enfants

- Suspension des consultations non urgentes
 - Report des opérations
- Prise de températures 2x par jour

Personnel

- Télétravail
- Prise de la température quotidienne avant le premier contact avec les enfants
 - Aménagement des horaires

Mesures destinées au personnel liées à l'hygiène

- Port du masque obligatoire
- Hygiène et désinfection des mains renforcées
- Désinfection des locaux et des installations renforcée

Prise de température obligatoire pour l'ensemble des collaborateurs



Passage à l'infirmerie : observation du personnel et des enfants

Pour Naomi, éducatrice en formation à La Maison, l'arrivée sur son lieu de travail est désormais synonyme d'une petite visite à l'infirmerie où Carlos, chef infirmier, l'attend pour prendre sa température avant qu'elle ne soit en contact avec les enfants. « C'est une mesure qui permet de protéger les enfants, mais aussi l'ensemble du personnel. Avec ce contrôle de tout le personnel au quotidien, on essaie de s'assurer que personne n'a contracté le virus. » nous explique Carlos.

« Le port du masque nous oblige à nous regarder dans les yeux et à apprendre à lire les émotions de nos collègues d'une nouvelle manière. »

Carlos Guiterrez

Responsable du secteur infirmier



SANS VOUS, RIEN N'EST POSSIBLE!
Votre soutien financier sauve des vies



Délocalisation des soins

Habituellement, les soins sont prodigués à l'infirmière, dans le bâtiment principal. Pour éviter de mélanger les enfants actuellement répartis en deux groupes, l'équipe infirmière se rend au Pavillon pour prodiguer les soins aux enfants qui y séjournent. Célia, infirmière à La Maison, s'occupe de Fernando qui souffre d'une sténose de l'oesophage.

Changement d'un pansement après avoir joué dans le bac à sable

Diminution des intervenants

Balguissa vient du Burkina Faso. Elle est arrivée en Suisse au mois de novembre 2019 pour soigner des séquelles de noma. Cette maladie fulgurante s'attaque au visage d'ange des enfants qui la contractent. Ayant subi une greffe de peau au niveau de sa joue, il est indispensable pour Balguissa de pratiquer au quotidien des exercices de physiothérapie pour assouplir sa peau et regagner en mobilité au niveau de sa mâchoire.

En temps normal, trois physiothérapeutes, Anne, Cathy et Lucy, se rendent à La Maison plusieurs fois par semaine pour réaliser ces exercices avec les enfants. En cette période de crise, c'est à l'équipe infirmière, ici à Mélanie, qu'incombe la responsabilité de ces soins de physio, de manière à diminuer au maximum le nombre d'intervenants auprès des enfants.

Soins de physiothérapie pour Balguissa



Sérénité des enfants, un regard apaisant

L'une des mesures obligatoire pour l'ensemble du personnel est le port du masque en présence des enfants. Morgane, stagiaire à La Maison, veille sur la petite Safae qui s'est endormie dans ses bras un après-midi à l'aire de jeu.

Il est l'heure de la sieste pour la petite Safae



La résilience des enfants

Au début de la crise, 39 enfants étaient hébergés à La Maison.

Ce nombre interpelle: de qui parle t-on? À quel problème de santé fait-on référence? Pourquoi ces enfants sont-ils à La Maison? De quoi ont-ils besoin? Qui intervient auprès d'eux? La Maison répond-elle aux besoins de ces enfants dans cette situation de crise?

Toutes ces questions, vous vous les posez certainement.

Il s'agit d'enfants gravement malades qu'on ne peut absolument pas soigner dans leurs pays respectifs. Les infrastructures et les compétences y sont insuffisantes.

Les familles ont très peu de moyens financiers et les assurances sociales n'existent pas. Ces enfants ont été pris

en charge par Terre des hommes, dans le cadre du programme «Soins spécialisés». Ils sont accueillis en Valais à La Maison, une structure médicalisée leur offrant une prise en charge professionnelle, avec bienveillance et tendresse avant et après leurs séjours dans l'un des hôpitaux universitaires romands partenaires de ce programme.

L'espace et le mode de vie quotidien des enfants permet une convalescence rapide. La Maison est un espace d'intimité, un abri qui permet aux enfants de s'ouvrir aux autres. Pour beaucoup, il est même un lieu d'enracinement provisoire, une bulle dans laquelle chacun s'épanouit sereinement et en confiance. Elle est, et a toujours été, un havre de sécurité. Au fil du temps, depuis son ouverture il y a 50 ans, les responsables successifs vont développer et mettre en œuvre une

forme d'accueil, de soins et d'accompagnement pérenne assurant une prise en charge de qualité par un personnel de plus en plus qualifié. Paradoxalement et malgré toutes les mesures contraignantes prises pour faire face à ce nouveau virus, un sentiment de profonde quiétude s'est renforcé à La Maison. L'admirable résilience des enfants, que la crise sanitaire mondiale empêche de retrouver leurs proches, souligne les contours de cet espace refuge, unique en son genre. Plus que jamais, et en ces temps compliqués, La Maison fait rayonner sa vocation de lieu de vie et de partage. On y conjugue bien-être individuel et esprit communautaire dans une optique de sérénité que l'on ressent d'ailleurs très fortement en passant le pas de porte de La Maison et en rencontrant les enfants.

Les enfants de La Maison solidaires du monde

Les enfants de La Maison ont réalisé des banderoles hautes en couleurs dans un esprit de solidarité avec le monde entier.

L'équipe d'éducateurs de La Maison a réalisé un travail de sensibilisation des enfants face à la crise actuelle. «Il est essentiel de leur expliquer, en termes simples, pour qu'ils puissent comprendre» nous dit Tania, responsable du secteur éducatif. Les enfants l'ont bien compris, la crise est mondiale. Lorsqu'ils parlent à leurs proches au téléphone, ils se rendent compte que la situation est la même partout. Alors, dans un élan de solidarité avec tout le monde, ils ont réalisé ces beaux drapeaux arcs-en-ciel véhiculant un message d'espoir: «Tout ira bien».



Spectacle des clowns de la fondation Théodora pour les enfants

«Ça nous aide de savoir que les enfants comprennent et qu'ils acceptent cette situation.»
Alioune Ngom, Responsable du secteur éducatif

Des activités en plein air pour recharger les batteries



Avec la fermeture de l'école et du jardin d'enfants, il a fallu redoubler de créativité pour occuper les journées des enfants. Les promenades en plein air ont été nombreuses durant les beaux jours, comme ici avec Murielle, éducatrice, qui part en vadrouille avec quelques-uns des petits pensionnaires. «Ça leur permet de sortir un peu du cadre habituel, d'évacuer et de se changer les idées.» explique-t-elle. Ce jour-là, une dizaine d'enfants de la Maison principale part se balader. «Comme ils sont actuellement nombreux dans la Maison principale (26 enfants), c'est parfois chouette de les séparer pour leur donner un peu plus de place aux uns et aux autres. C'est un moment où ils sont plus calmes parce que moins nombreux.» raconte Murielle.

Les enfants profitent du beau temps pour une balade en plein air

L'impatience du retour chez eux

Les enfants de La Maison dont le traitement est terminé doivent s'armer de patience. Difficile de leur expliquer dans tous les détails les conséquences de la pandémie. Ce qu'ils ont généralement bien compris, c'est que les avions ne volent plus ou si peu. Alors pour faire face à cette impatience grandissante, les enfants ont construit leurs propres avions avec des pinces à linge et des bâtonnets de glace. L'avion biplan a suscité beaucoup d'intérêt, car il faut manger deux glaces avant les travaux de construction. Une activité pour leur donner le sourire, mais surtout de l'espoir. Emmanuel, originaire du Togo, nous montre fièrement sa création. Arrivé au début du mois de février en Suisse pour soigner une sténose de l'œsophage, ses consultations, jugées non essentielles, ont été reportées pendant la crise du COVID-19. Progressivement, les dilatations qui visent à ouvrir son œsophage endommagé ont pu reprendre.



Les avions ne volent plus... Les enfants fabriquent les leurs



La petite Edwige souffle sur un pissenlit lors d'une promenade

Une vie nouvelle

Edwige, 5 ans, vient du Togo. Elle est arrivée en Suisse en novembre 2019 pour bénéficier de soins nécessitant plusieurs opérations. Aujourd'hui, son vœu le plus cher alors qu'elle souffle sur ce pissenlit : retrouver bientôt ses parents et sa grande sœur.



Retrouver les bras de sa maman

Erica, 2 ans, le regard plein de malice, était à quelques jours du fameux retour chez «papa-maman» tant attendu par tous les enfants. Arrivée en Suisse à l'approche de Noël, elle a rapidement été opérée d'une malformation cardiaque. Au début du mois de mars, remise de son intervention, le retour chez elle était tout proche. La crise sanitaire actuelle l'empêche de retrouver les bras de sa maman. Elle restera avec nous, à La Maison, encore quelques temps.

Erica profite d'un moment en plein air dans les jardins de La Maison



Le convoyeur bénévole : en première ligne sur les routes de la guérison des enfants

Le convoyeur bénévole est un maillon indispensable à la guérison des enfants. Il accompagne et conduit un enfant ou un petit groupe d'enfants à une consultation ou à une opération, avec son véhicule privé et à ses propres frais. La destination : un hôpital, un cabinet médical, dentaire ou ophtalmique et, bien sûr l'aéroport de Genève.

Ce que nous disent les chiffres 2019



+ de 100 convoyeurs bénévoles



783 transports d'enfants (15 par semaine)



+/- 134'000 Km parcourus



Hadjatou et Rachel en partance pour une consultation aux HUG de Genève

Questions à Rachel Rey, bénévole

Rachel Rey est l'une des convoyeuses bénévoles de La Maison. Active depuis janvier 2017, elle a parcouru plus de 8'000 kilomètres en 39 convoyages. Le jeudi 14 mai, après une « pause » forcée en raison du virus, elle peut à nouveau effectuer un convoyage avec Hadjatou, une jeune pensionnaire de 10 ans originaire du Burkina Faso souffrant de séquelles de noma. Nous lui avons posé quelques questions lors de cette reprise des convoyages.

Quel est votre état d'esprit à l'heure de la reprise des convoyages ?

Je suis très heureuse de retrouver les enfants et reprendre les convoyages après cette pause forcée de deux mois : c'est un vrai bonheur. Depuis ma retraite, il y a 3 ans, je mets mon temps libre au profit de ces enfants pour les transporter dans les différents lieux de consultations. Aujourd'hui, c'est mon 39^{ème} convoyage et je conduis la petite Hadjatou, 10 ans, aux Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG) pour une consultation de chirurgie reconstructive. Ces transports me permettent de partager du temps avec les enfants qui me le rendent bien en me racontant parfois des anecdotes sur leur pays pendant les trajets.

« C'est un vrai moment d'échange. »

Rachel Rey

Avez-vous un message aux enfants qui sont dans l'attente de rentrer auprès de leur famille ?

Il faut qu'ils s'arment de courage et de patience. La date des retrouvailles avec «papa-maman» n'est de loin pas fixée. Heureusement, ils séjournent dans une magnifique Maison et sont entourés de professionnels qui les accompagnent avec bienveillance et affection pour que cette attente se passe dans les meilleures conditions.

A découvrir sur

www.tdh-valais.ch/article/marraines-confinement/

Le vécu de marraines bénévoles en temps de confinement par Carla Vaucher, doctorante en anthropologie médicale et de la santé à l'Université de Lausanne.



CUVÉE FARINET 2019

Assemblage de cépages rouges
Vignerons de Farinet Saillon

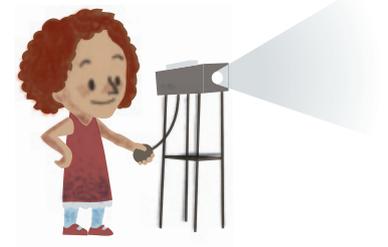
Fr. 150.-
Le carton de **6 bouteilles**

Commande en ligne : www.tdh-valais.ch/actions

en faveur de

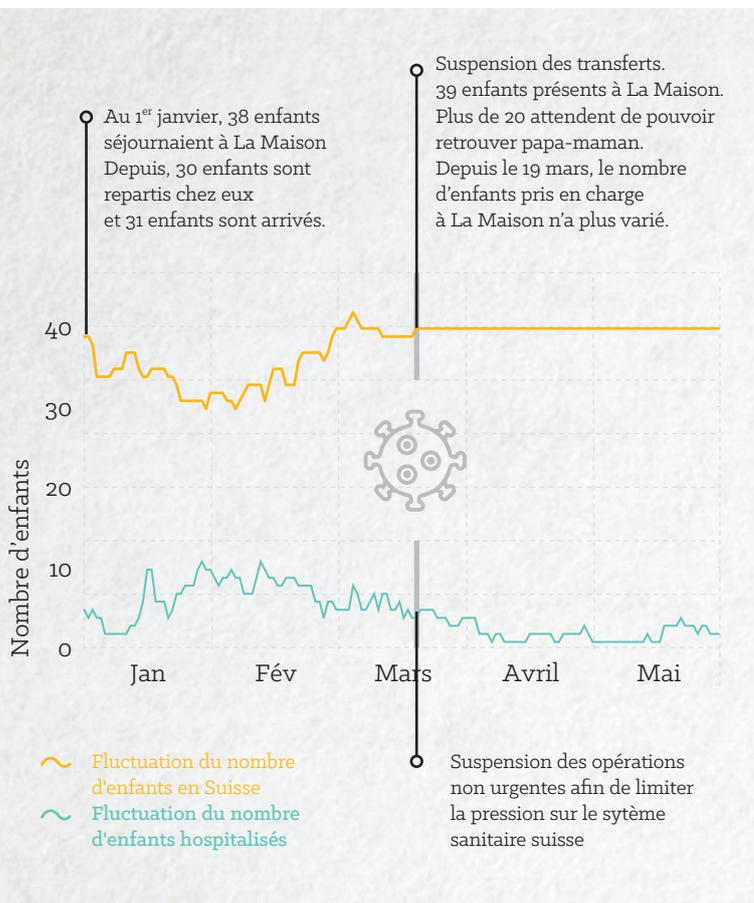


Merci aux vignerons
de la Vigne à Farinet



L'année 2020 s'annonce très compliquée

Heureusement, l'année 2019 s'est achevée dans les chiffres noirs, nous permettant d'aborder cette crise avec un peu moins de souci.



Evénements annulés ou reportés

Ce début d'année est globalement compliqué. Cela n'étonnera personne. D'importants événements ont été annulés ou reportés. D'autres, dans un proche avenir, vont connaître le même sort. Les besoins sont là. Nous ne baisserons pas les bras, car des enfants et des familles comptent sur nous tous et nous savons que la communauté qui porte cette Maison ne s'arrête pas aux lisières de la forêt qui l'entoure.

Reconfier les enfants à leurs parents



Hanine a encore pu être transférée le 9 mars et c'est heureux, car il était urgent de l'opérer. Le 19 mars, elle a découvert La Maison. Plus aucun enfant n'a pu être transféré après elle. Notre désir le plus cher : reconfier tous ces enfants à leurs parents le plus vite possible et en voir arriver de nombreux autres dès que ces Voyages vers la Vie pourront reprendre. Il y a urgence !



Aroua, 2 ans, est le dernier enfant à avoir pu quitter La Maison en ce début d'année. C'était le 11 mars.

Résultat financier en 2019

Quelques chiffres clés

Dépenses de fonctionnement 2018	3'191'586.-
Budget de fonctionnement 2019	3'267'112.-
Dépenses de fonctionnement 2019	3'196'698.-
Excédent de recettes	286'422.- env. 1 mois de fonctionnement
Coût d'une journée	8'758.- (8'744.- en 2018)

Commentaires

1. Les dépenses sont inférieures de 2.4% par rapport au budget. L'année passée, elles étaient 1.5% plus élevées que le budget. On peut qualifier les dépenses de bien maîtrisées.
2. Le coût d'une journée est stable.
3. L'excédent de recettes équivaut à environ un mois de fonctionnement. Ce montant est porté en réserve et sera précieux pour traverser la crise que nous vivons aujourd'hui et dont les effets seront durables.

Philippe Gex



LAPOSTE

JAB CH-1950 Sion

Bienveillance
Solidarité
Engagement

Votre soutien financier sauve des vies